

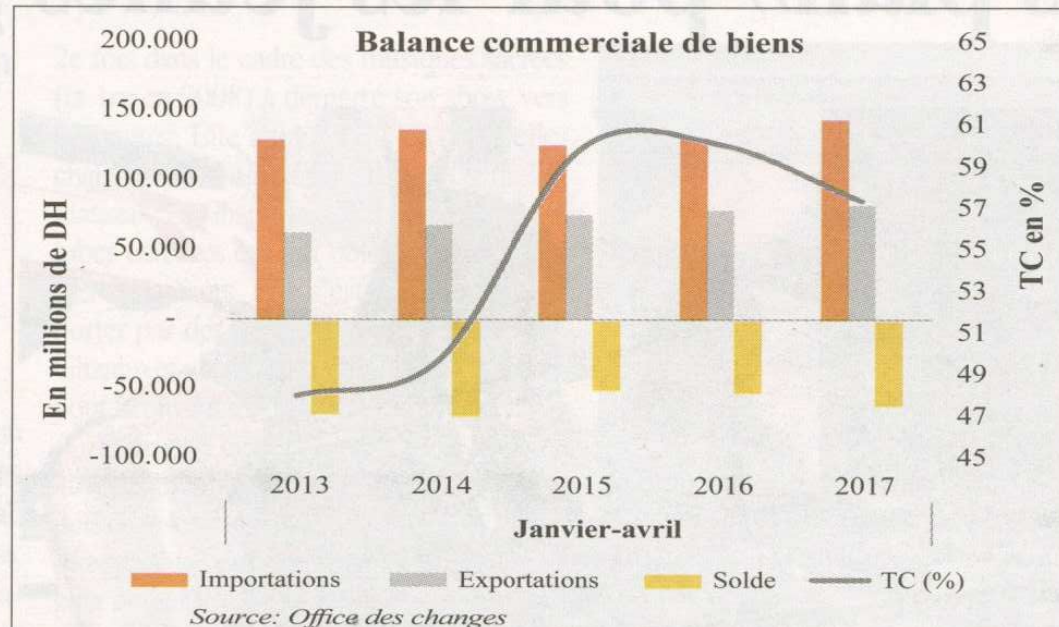
# Balance commerciale: Les achats pétroliers flambent

• **22,8 milliards de DH en quatre mois, soit une hausse de 49%!**

• **La dynamique de l'investissement se poursuit**

A l'exception des demi-produits et des produits finis de consommation, tous les achats ont connu une progression importante. La facture énergétique s'emballa de nouveau après plusieurs mois de répit: Elle s'est alourdie de 48,9% s'établissant à 22,8 milliards de DH sous l'effet de la reprise du cours du pétrole. Les achats de produits alimentaires ont également repris: 16,7 milliards de DH contre 15,8 milliards à fin avril 2016.

Avec une facture de 144 milliards de DH, les importations sont sur un taux d'accroissement de 10%, soit le double de celui des exportations dont la diversification est trop lente. «Si le rythme de diversification ne s'accélère pas, le Maroc ne pourra rejoindre le niveau de diversification actuel de la Roumanie que vers 2040. Les entreprises marocaines se lancent donc rarement



*Le rythme d'accroissement des importations représente le double de celui des exportations. A fin avril, le taux de couverture a baissé de 2,7 points, à 57,4%.*

à la conquête des marchés internationaux et, en conséquence, elles ne sont pas sous pression pour se développer», a relevé la Banque mondiale dans son Mémoire sur le Maroc. Cela s'est traduit par le creusement du déficit commercial de 17,5% à 61,3 milliards de DH!

Cette hausse des importations s'explique aussi par la poursuite des approvi-

sionnements en biens d'équipement. Cela renseigne, priori, sur la dynamique de l'investissement en particulier par rapport aux grands projets tels que la ligne grande vitesse ou ceux de l'ONEE. Les achats des biens d'équipement ont atteint 40,2 milliards de DH (+10%). Ils portent sur les voitures industrielles, les machines et appareils divers ainsi que sur les chaudières

et turbines. Les exportations se caractérisent par la reprise des ventes des phosphates et dérivés (+11,5%), l'aéronautique (10,1%), l'électronique (6%) ainsi que l'agriculture et l'agroalimentaire (3,2%). Dans l'agroalimentaire, un contrat-programme a été signé récemment entre le gouvernement et les associations professionnelles. Il vise la mise en place de 371 unités industrielles qui devrait générer 38.500 emplois, un chiffre d'affaires additionnel de 42 milliards de DH, ainsi qu'une valeur ajoutée supplémentaire de 13 milliards de DH. L'automobile enregistre une faible évolution de ses ventes (1,5%) mais elle représente 23,9% du total des exportations se maintenant ainsi en tête des exportations. Elle est suivie par l'agriculture et l'agroalimentaire alors que les phosphates et dérivés arrivent en troisième place.

Par ailleurs, les quatre premiers mois de l'année sont marqués par le recul de deux sources de revenus importants: les transferts MRE (-3,3%) et les recettes voyages (-4,5%). Les recettes des investissements directs étrangers sont également en baisse: 9,4 milliards de DH à fin avril contre 11 milliards à la même période de l'année dernière.